



LA BÊTE QUI SORT DE LA MER

Apocalypse 13:1-10

Le chapitre 12 nous a fait voir le combat ultime qui fait rage dans le monde depuis la défaite du dragon au ciel. Ce combat se déroule maintenant sur la terre; c'est une guerre impitoyable entre la descendance du serpent et la descendance de la femme. Le chapitre 13 nous présente les agents ou les instruments utilisés par le dragon dans sa lutte contre l'Église. Apocalypse 13 couvre la même période de temps que le chapitre précédent. Maintenant que le dragon est incapable de se saisir de Jésus, la vraie descendance, et qu'il lui est impossible de le dévorer parce que Jésus est maintenant victorieux au ciel, il s'en prend au reste de la descendance de la femme, c'est-à-dire à l'Église. En vue d'arriver à ses fins maléfiques, le dragon se sert de moyens redoutables. Il se sert de deux bêtes extrêmement dangereuses.

La première bête sort de la mer. C'est un monstre effrayant. La deuxième bête sort de la terre. C'est un animal d'apparence inoffensive, mais qui est d'autant plus pernicieux. La première représente la main du diable par laquelle il frappe et persécute. La deuxième représente la pensée du diable par laquelle il séduit au moyen de fausses religions et de philosophies trompeuses. Tout au long de l'histoire de l'Église, ces deux bêtes se sont opposées farouchement à l'Église pour essayer de la détruire. Nous allons considérer cette fois-ci la bête qui monte de la mer.

Thème : Les chrétiens sont exhortés à reconnaître les agents du diable afin de ne pas tomber dans l'idolâtrie, mais de persévérer dans la foi.

1. *La présentation de la bête* (13:1-8)
 - a. Son apparition (13:1-2)
 - b. Sa blessure et sa guérison (13:3)
 - c. Ses disciples qui l'adorent (13:3b-4)
 - d. Ses caractéristiques et son comportement (13:5-7)
 - e. Son adoration (13:8)
2. *L'exhortation à persévérer* (13:9-10)

1. La présentation de la bête (13:1-8)

a. Son apparition (13:1-2)

Le dernier verset du chapitre précédent nous a montré le dragon se tenant sur le sable de la mer, là où l'eau et la terre se rejoignent. La mer et la terre ensemble constituent le monde. Ce monde, qui est au pouvoir du malin (1 Jean 5:19), fournit au dragon les alliés qu'il appelle à son service. Jean voit le premier agent de Satan sortir de la mer, laquelle représente les peuples et les nations d'après Apocalypse 17:15 (Ésaïe 17:12). « *Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème.* » (13:1).

Cet agent est une bête d'apparence horrible. La première chose que Jean remarque lorsqu'elle sort de l'eau, ce sont ses dix cornes. Ensuite, les têtes apparaissent, au nombre de sept. La bête ressemble beaucoup au dragon qui avait, lui aussi, sept têtes et dix cornes (12:3).

Pourquoi la bête ressemble-t-elle au dragon? Que symbolisent les sept têtes et les dix cornes?

La bête est à l'image du dragon. La seule différence est que les diadèmes sont portés sur les dix cornes de la bête, tandis que ce sont les sept têtes du dragon qui sont couronnées de diadèmes. Les têtes représentent l'autorité qui dirige et la capacité de penser, mais les cornes représentent la force. La différence peut indiquer que la puissance exercée par la bête vient du dragon, qui « *lui donna sa puissance, son trône et un grand pouvoir* » (13:2). Les nombres sept et dix signifient la plénitude de la domination et de la puissance. C'est le dragon qui exerce ultimement son pouvoir par le moyen de la bête. Mais les couronnes de la bête sont de fausses prétentions d'autorité universelle, opposée au véritable Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Les « *noms de blasphème* » sur les têtes de la bête représentent sa nature antichrétienne (2 Thessaloniens 2:4). Il prétend à la royauté sur terre, qui n'est qu'une faible imitation de la vraie royauté du Christ. Un blasphème, en fin de compte, c'est attribuer la divinité à quelqu'un qui n'est pas Dieu. Le culte de l'empereur avait cette prétention dans l'Empire romain, ainsi que plusieurs cultes d'adoration en Asie Mineure.

À quels animaux la bête ressemble-t-elle et à quelle autre vision biblique cela nous fait-il penser?

« *La bête que je vis était semblable à un léopard, ses pattes étaient comme celles d'un ours et sa gueule comme la gueule d'un lion.* » (13:2). Une fois que la bête est complètement sortie des eaux, Jean remarque qu'elle ressemble à un léopard, un des animaux sauvages les plus féroces et les plus rapides. Les pattes de la bête sont comme les pattes lourdes et acérées d'un ours, sa gueule comme la gueule rugissante et dévorante du lion. Ces traits caractéristiques représentent la férocité de la bête et rappellent les quatre bêtes que Daniel a vues dans l'une de ses visions (Daniel 7:2-7). D'après Daniel 7:17, le lion, l'ours, le léopard et un quatrième monstre indescriptible représentent quatre rois ou quatre empires. Le quatrième monstre annonçait possiblement l'Empire romain.

La combinaison des caractéristiques des quatre bêtes de la vision de Daniel dans la bête que Jean voit monter de la mer signifie que cette bête ne représente pas un empire particulier, mais la totalité de la puissance antichrétienne du monde dans ses diverses manifestations. La combinaison des quatre bêtes en une seule indique son extrême férocité. Les nombres symboliques des sept têtes et des dix cornes confirment la plénitude de cette puissance oppressive qui se manifeste dans le monde entier.

À l'époque de Jean, cette bête pouvait symboliser l'Empire romain, mais ne se limitait pas à cet empire. Les quatre bêtes de Daniel 7 représentaient des empires qui ont existé sur des siècles d'histoire. De même, la bête d'Apocalypse 13 représente des puissances oppressives qui existeront tout au long de l'histoire de l'Église. Le mal diabolique s'est exprimé à travers les royaumes de l'Assyrie, de l'Égypte, de Babylone, de la Perse, de la Grèce et de Rome. Il continuera de s'exprimer dans d'autres royaumes futurs.

Cette puissance antichrétienne apparaît dans des empires politiques hostiles à Dieu et à son Christ, mais également dans des empires industriels, dans le domaine du travail, de la science et de la technologie qui font preuve de la même hostilité. Les nombres sept et dix ne symbolisent pas seulement la sévérité de ce pouvoir oppresseur, mais aussi son caractère englobant.

N'oublions pas non plus les empires des fausses religions, des hiérarchies ecclésiastiques et des conseils œcuméniques qui s'attribuent plus d'autorité à eux-mêmes et à leurs ordonnances qu'à la Parole de Dieu. Dans les lettres de Jean, l'Antichrist se manifeste sous forme religieuse. « *Vous avez entendu qu'un Antichrist venait, voici qu'il y a maintenant plusieurs antichrists.* » (1 Jean 2:18). « *Tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu, c'est celui de l'Antichrist, dont vous avez appris qu'il vient, et qui maintenant est déjà dans le monde.* » (1 Jean 4:3). La bête est capable de se servir des institutions religieuses pour blasphémer, nier que Jésus est le vrai Roi et persécuter les disciples de Jésus. Chaque fois qu'un pouvoir humain rejette et repousse l'autorité divine, l'agent du dragon est présent, cette bête qui monte de la mer et qui agit à l'image du dragon.

b. Sa blessure et sa guérison (13:3)

Jean voit maintenant que la bête est blessée mortellement à l'une de ses têtes, « *comme frappée à mort, mais sa blessure mortelle fut guérie* » (13:3). Le verset 14 précise que sa blessure a été infligée par un coup d'épée. Diverses interprétations ont été données à ce passage. D'après une explication bien connue, la tête blessée représente l'Empire romain qui disparut en 1453 et qui ne fut pas remplacé par un nouvel empire mondial. La guérison de la blessure signifierait qu'avant la fin des temps un autre empire mondial réapparaîtrait. Certains commentateurs disent que cet empire à venir serait le royaume de l'Antichrist lui-même. D'autres pensent que ce sera un empire précédant l'apparition de l'Antichrist. D'autres disent que la blessure mortelle représente la défaite de l'empereur romain Néron, suivie d'une diminution des persécutions. La guérison de la bête signifierait le retour en force des persécutions dans l'Empire romain sous Domitien et d'autres empereurs.

Dans ces interprétations, toute l'attention se porte sur la tête blessée et, par conséquent, sur la question de savoir qui elle représente. Le texte ne répond pas à cette question. Il ne nous dit pas non plus quelle puissance est représentée par cette épée qui inflige une blessure mortelle à l'une des têtes de la bête (13:14) et donc à la bête elle-même. Dans le contexte d'Apocalypse 12:17, il est possible que ce soit la montée de l'Église chrétienne, la communion de la descendance de la femme, qui soit en vue ici, contre qui le dragon a mobilisé l'aide de la bête. Nous ne pouvons toutefois pas savoir avec certitude, car cela ne nous est pas dit. On pourrait aussi penser que la blessure de la bête est celle que Jésus lui a infligée lors de sa mort et de sa résurrection. Satan a reçu à ce moment-là un coup fatal, il a perdu sa position céleste, il n'est plus en mesure d'accuser les frères, mais il continue d'exercer son œuvre destructrice sur la terre. Cependant, l'idée principale du passage est que la bête mortellement blessée a survécu. Sa blessure fut guérie. La puissance antichrétienne est apparemment invincible et indestructible. L'une de ses manifestations peut être détruite, mais une autre apparaît.

Il est intéressant de noter les ressemblances entre Jésus et la bête. Jésus est mort et ressuscité. Il a vaincu la mort, après quoi il est monté au ciel pour être adoré aujourd'hui par toute l'armée céleste (Apocalypse 5). De même, la bête a été frappée à mort, puis elle guérit de sa blessure mortelle pour être ensuite adorée. Cette guérison n'est pas comparable à la victoire de Jésus sur la mort, mais elle montre sa force et sa vitalité. Chaque fois qu'un ennemi de Dieu semble vaincu, il se redresse et se relève sous une forme nouvelle jusqu'à la fin de l'histoire. Même si Jésus est réellement vainqueur, cela donne l'impression que sa victoire sur Satan n'était pas décisive.

Tout au long de l'histoire, différents gouvernements oppresseurs, systèmes mondiaux ou structures sociales ont vu leur pouvoir s'élever et décliner tour à tour, du fait que le diable continue de susciter de l'opposition au peuple de Dieu sous diverses formes, même s'il a déjà été vaincu par Jésus. Cette interprétation laisse la porte ouverte à la possibilité d'une apparition d'un

Antichrist qui se manifestera sous forme individuelle ou encore sous forme d'une institution vers la fin de l'histoire.

c. Ses disciples qui l'adorent (13:3b-4)

Tout comme la résurrection de Jésus est suivie de son adoration par les anges et les armées célestes, de même la guérison de la bête est suivie de son adoration sur la terre.

Pour quelle raison beaucoup de gens adorent-ils la bête sans être conscients des dangers?

« *Remplie d'admiration, la terre entière suivit la bête.* » (13:3). Cette apparente invincibilité semble offrir le soutien que le monde ne recherche pas en Dieu et qu'il ne trouve pas en lui-même. « La terre entière » est dans l'admiration. Cela ne désigne pas toute personne sans exception. C'est le monde incroyant non protégé par le sceau de Dieu (13:8) qui adore le dragon et la bête. « *Ils se prosternèrent devant le dragon parce qu'il avait donné le pouvoir à la bête; ils se prosternèrent devant la bête.* » (13:4). L'adoration est la façon de montrer son attachement et son allégeance au dragon et à la bête.

On remarquera encore une fois que le dragon a transféré son autorité à la bête. Le diable concentre son pouvoir sur la terre de façon particulière dans la bête. Le pouvoir est donné à la bête de régner et de persécuter. La multitude adore la bête à cause de son caractère apparemment incomparable : « *Qui est semblable à la bête?* » (13:4). Dans l'Ancien Testament, cette expression est attribuée à Dieu : « *Qui est comme toi, ô Éternel?* » (Exode 15:11). Lorsqu'une telle question est attribuée à la bête, quel blasphème! Rempli d'orgueil, Satan essaie d'imiter Dieu et de se faire semblable à lui. Cette parole qui élève la bête au plus haut rang montre le caractère blasphématoire de cette adoration qui est fondée sur la force brute de la bête, comme l'indique la question suivante : « *Qui peut la combattre?* » (13:4). Partout où l'idolâtrie est commise avec l'une des manifestations de la puissance antichrétienne, que ce soit dans le domaine politique, religieux, économique ou social, le dragon et la bête sont adorés.

d. Ses caractéristiques et son comportement (13:5-7)

À quels signes distinctifs peut-on reconnaître la bête?

L'autorité de la bête se manifeste en particulier par **ses paroles**. « *Il lui fut donné une gueule qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes.* » (13:5). Nous avons encore là une allusion à la vision de Daniel 7. Dans cette vision, c'est la quatrième bête qui prononce des paroles arrogantes (Daniel 7:11,20), ainsi que la corne orgueilleuse associée au quatrième royaume (Daniel 7:25). L'arrogance et le blasphème sont des marques caractéristiques de la bête qui ne veut rien savoir de marcher humblement devant Dieu. Dieu donne cette révélation à son Église pour nous permettre de mieux reconnaître l'œuvre du diable et de ses associés. On devrait pouvoir reconnaître ces marques de la bête dans toutes ces manifestations. Pourtant, dans son arrogance même, la bête est entièrement dépendante, ce qui est indiqué par l'expression « *il lui fut donné* » (répété trois fois, 13:5,7). C'est le dragon qui lui a donné son pouvoir (13:4), mais en fin de compte, c'est le Seigneur Dieu qui règne sur la bête et qui lui donne la possibilité de s'exprimer et d'exécuter ses plans méchants.

Le pouvoir qu'elle a reçu est de durée limitée dans le temps. « *Et il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois.* » (13:5). Nous avons encore une fois une allusion au prophète Daniel qui avait annoncé une période de persécution pendant un temps, des temps et la moitié d'un temps (Daniel 7:25b et 12:7). Les 42 mois pendant lesquels la bête reçoit la puissance de blasphémer sont le temps de la persécution (11:2-3). Cela montre que l'apparition de la bête ne se

limite pas à la fin de l'époque actuelle, mais s'étend à la période que la Bible appelle « les derniers jours », le temps durant lequel le dragon et la bête reçoivent leur « heure » sous la providence de Dieu. C'est aussi durant ce temps que le Seigneur déverse son Esprit sur toute chair et qu'il accomplit des signes merveilleux dans le ciel et sur la terre, sang, feu et fumée (Luc 22:53; Actes 2:17-21). C'est la période qui s'étend entre la résurrection de Jésus et son retour en gloire. Voilà le temps où la bête reçoit le pouvoir d'agir! Cela inclut l'époque actuelle. C'est Dieu qui limite la durée de l'autorité du diable. C'est Dieu qui fixe les temps, car cela ne fait certainement pas plaisir au diable de voir son pouvoir se limiter à une si courte période.

Même si la bête peut être l'ennemie de tous les croyants, c'est d'abord et avant tout l'adversaire de Dieu, tout comme son instigateur, Satan. Incapable même de toucher le Seigneur Dieu, la bête ouvre sa bouche pour prononcer des blasphèmes contre lui avec le but délibéré de « *blasphémer contre son nom, son tabernacle et ceux qui l'habitent dans le ciel* » (13:6). Cette figure de la bête n'est pas seulement un agent du dragon, mais aussi une puissance ayant pour but de détrôner Dieu et de détruire son royaume. Sa nature blasphématoire montre que son but ultime est d'être comme Dieu.

Le pouvoir de la bête se manifeste non seulement par ses paroles (sa gueule qui prononce des blasphèmes), mais aussi par sa capacité d'agir. « *Il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre.* » (13:7). Contrairement à Jésus qui est désormais hors de portée des attaques du diable, les saints sur terre sont à la portée de la bête. Malgré cela, la bête n'est pas capable de leur faire du mal sans la volonté de Dieu. Cela est exprimé par le mot « donné ». Ce mot signifie toutefois que Dieu dans sa sagesse souveraine n'empêche pas que la bête fasse la guerre à ses saints. Cette guerre a fait rage durant toutes les persécutions contre l'Église tout au long de l'histoire.

Que veut dire qu'il fut donné à la bête de faire la guerre aux saints et de les vaincre?

Satan n'a aucun pouvoir de vaincre l'Église ni de la détruire. Jésus a dit : « *Je bâtirai mon Église et les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle.* » (Matthieu 16:18). Il a dit également en parlant de ses brebis : « *Je leur donne la vie éternelle; elles ne périront jamais et personne ne les arrachera de ma main.* » (Jean 10:28). Le livre de l'Apocalypse lui-même nous procure cette même consolation. Les sept lettres aux sept Églises, par exemple, nous avaient déjà annoncé les merveilleuses promesses « *à celui qui vaincra* ». Dans l'épreuve, l'angoisse, la persécution, la faim, le dénuement ou le péril, « *nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés* », a dit l'apôtre Paul (Romains 8:37). Alors, comment comprendre que la bête a reçu le pouvoir de vaincre les croyants?

On peut comprendre que, tout au long de l'histoire de l'Église, les pouvoirs de ce monde s'arrogent l'autorité qui n'appartient qu'à Dieu seul et qu'ils réussissent à persécuter son Église, à la faire souffrir et à nuire à son témoignage. Les dangers qui nous menacent sont graves! Cette victoire de la bête n'a toutefois pas pour résultat l'élimination complète de l'Église, mais l'exercice du pouvoir universel sur toutes les nations. « *Il lui fut donné pouvoir sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation.* » (13:7).

Cette mention de son pouvoir universel est très ironique, car la prophétie de Daniel 7, dont il est fréquemment fait allusion dans ce passage, annonçait au contraire le pouvoir universel du Fils de l'homme. « *On lui donnera la domination, l'honneur et la royauté; et tous les peuples, les nations et les hommes de toutes langues le serviront. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera pas, et sa royauté ne sera jamais détruite.* » (Daniel 7:14). Voilà la véritable royauté qui n'appartient qu'au Roi des rois, notre Seigneur Jésus-Christ! Satan, dans son désir de s'arroger la

place de Dieu, cherche à exercer lui aussi ce pouvoir universel. Dans un certain sens, il y parvient, mais jamais en dehors du pouvoir absolu et de la royauté universelle de Jésus-Christ lui-même.

e. Son adoration (13:8)

Profondément impressionnés par la puissance de la bête, tous l'adorent comme leur dieu. « *Et tous les habitants de la terre se prosterneront devant elle.* » (13:8). Personne sur terre ne peut prétendre vivre dans la neutralité. Ou bien nous aimons et nous adorons le seul vrai Dieu, ou bien nous adorons la bête. C'est le cas ici de tous les habitants de la terre qui se prosternent devant la bête, sauf une seule exception. Ceux qui adorent la bête sont « *ceux dont le nom n'a pas été inscrit sur le livre de vie de l'Agneau immolé dès la fondation du monde* » (13:8). Voilà la véritable victoire de l'Église qui est ici célébrée avec éclat! Les vrais croyants ne participent pas à l'adoration de la bête. Ils ont l'assurance de la victoire finale avec l'Agneau, car leur nom est écrit dans le livre de vie de l'Agneau.

Lorsque le verset 8 parle du « *livre de vie de l'Agneau immolé* », il fait valoir que le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ est le fondement du salut des croyants, ce qui les protège de la puissance de la bête et de son adoration. L'expression « *avant la fondation du monde* » est souvent rattachée au mot « inscrit ». Elle se rapporterait alors aux noms des croyants qui sont écrits dans le livre de vie avant le commencement du monde. D'après le texte, l'expression se rattache toutefois à « immolé » et se rapporte à l'Agneau. L'objection selon laquelle l'Agneau n'a pas été immolé avant la fondation du monde ne tient pas, car le sacrifice accompli au Calvaire dans la plénitude des temps s'enracine dans le conseil secret et la volonté de Dieu concernant notre rédemption, fixé dès avant la fondation du monde (1 Pierre 1:19-20). Quant aux adorateurs de la bête, ils n'ont pas leur nom inscrit dans le livre de vie. C'est la raison pour laquelle ils adorent la bête.

Courons-nous le danger que nous participions à l'adoration de la bête?

Les non-croyants sont entraînés dans la tromperie, car ils ne bénéficient pas de la protection accordée à ceux dont le nom est écrit dans ce livre. Cela ne veut pas dire que nous sommes immunisés contre tout danger. Les chrétiens des sept Églises d'Asie Mineure étaient en danger de faire des compromis avec leur foi à cause des pressions sociales, politiques et culturelles qu'ils subissaient. Nous devons sans cesse veiller et prier afin de ne pas tomber dans la tentation. En même temps, nous avons l'assurance que nos noms sont inscrits dans le livre de vie. Ce livre représente la sécurité parfaite dans la ville sainte de Dieu. Les croyants sont pour toujours protégés et recevront certainement la vie éternelle. Nous pouvons avoir l'assurance que Dieu nous protégera ultimement de toute attaque satanique qui vise à nous détruire et qu'il nous amènera en toute sécurité dans sa maison.

2. L'exhortation à persévérer (13:9-10)

Le scénario présenté dans les versets 1 à 8 n'est pas quelque chose qui arrivera seulement à l'avenir, quelques instants avant le retour du Seigneur. Ce sont des événements qui se produisent aujourd'hui, comme ils se sont déjà produits dans l'histoire de l'Église, par exemple au milieu des sept Églises d'Asie Mineure. C'est la raison pour laquelle Jean exhorte vivement ses lecteurs, exactement comme les sept Églises avaient été exhortées dans les premiers chapitres : « *Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende!* » Le scénario présenté juste avant est très pertinent pour nous aujourd'hui.

Les versets 9 et 10 nous présentent donc la manière dont les croyants doivent réagir à la situation de persécution et de tromperie décrite précédemment. Les Églises d'Asie Mineure étaient en

danger de devenir léthargiques spirituellement et de faire des compromis avec leur foi en acceptant de pratiquer l'idolâtrie. Les croyants reçoivent l'ordre d'utiliser leurs oreilles afin de ne pas se laisser piéger par le compromis ou le laisser-aller. Ils ont besoin de se faire secouer afin de reconnaître la nature satanique des institutions avec lesquelles ils acceptent de s'accommoder.

« *Si quelqu'un est destiné à la captivité, il ira en captivité; si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée. C'est ici la persévérance et la foi des saints.* » (13:10). Que signifie ce verset énigmatique? Ce verset fusionne et adapte deux textes du prophète Jérémie (15:2 et 43:11). Jérémie avait prophétisé à Israël que Dieu les avait destinés à aller en captivité et à souffrir de l'épée comme punition pour leur incrédulité et leur péché. Comment ces textes peuvent-ils s'appliquer à la persévérance des saints? Parmi ceux qui étaient allés en captivité et qui avaient souffert sous l'épée, certains étaient des fidèles du Seigneur. Dieu s'était gardé un reste fidèle en Israël.

De même aujourd'hui Dieu se garde un reste qui souffre sous les attaques du dragon et de la bête. « *Si quelqu'un est destiné à la captivité, il ira en captivité* ». Cette phrase n'annonce pas un jugement contre les méchants, mais plutôt la souffrance du peuple fidèle du Seigneur. Le conseil de Dieu qui assure le salut de son peuple n'exclut pas les souffrances de l'Église par amour pour Jésus-Christ (Jean 16:33; Marc 13:19). Plutôt que de protester contre la souffrance, les saints vont se soumettre au décret de Dieu qui, bien qu'incompréhensible, est toujours sage et bon. Les croyants pourraient réagir à cette souffrance au moyen de la résistance armée, mais la phrase suivante nous met en garde contre cela. La meilleure traduction dit ceci : « *Si quelqu'un doit être tué par l'épée, par l'épée il sera tué.* » C'est une allusion à la parole de Jésus en Matthieu 26:52 : « *Remets ton épée à sa place; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée.* » Voici comment les croyants doivent réagir : Ils doivent demeurer fidèles dans la foi en endurant fidèlement les attaques et la persécution.

Dans quelles circonstances le chrétien peut-il utiliser l'épée?

Quelle est la différence entre l'endurance et la résignation?

Les croyants doivent exercer un discernement continu dans ce monde afin de ne pas se laisser entraîner par les ruses du diable. Ils doivent obéir aux dirigeants qui sont les représentants de Dieu, mais lorsque les dirigeants leur demandent d'adorer la bête, les chrétiens ne doivent pas se soumettre. Ils doivent toutefois se soumettre aux punitions décrétées par l'État pour ceux qui désobéissent à ses ordres. « *C'est ici la persévérance et la foi des saints.* » (13:10). L'Église persévère, elle n'abandonne pas dans les afflictions. L'Église croit, elle met sa confiance dans le Seigneur qui tiendra promesse. Voilà un encouragement à persévérer au milieu de la défaite apparente qui se transforme en victoire spirituelle par la grâce qui vient de l'Agneau qui a été immolé et qui règne aujourd'hui.

Paulin Bédard, pasteur

La victoire du grand Roi. Commentaire sur l'Apocalypse. Série de 46 études bibliques.
Copyright © 2014. Utilisé avec permission.

www.ressourceschretiennes.com